Octobre • n°196

INSTITUT BIBLIQUE de Nogent

l'IBphile

Les Cahiers
de l'Institut Biblique de Nogent

Repères

DES APPRENANTS LA VIE DURANT
À L'ÉCOLE DE LA GRÂCE

BLOC NOTES
Que t'importe, toi, suis-moi...

AVEC LES MOTS DE...
Messager de la Bonne Nouvelle

IB_NEWS
Rentrée réjouissante et agitée

Édito

À vos *IBphiles*...

La France est paraît-il le pays européen où on lit le moins.

Alors que la dernière touche est apportée à notre journal, je vous passe la réaction de la rédaction à l'annonce de ce constat... 5 minutes par jour serait la moyenne de temps accordée à la lecture en France.

5 minutes pour lire l'*IBphile*, mais pas que... !

Ne restons pas sur la revue, ce serait très limitatif et poussons plus loin. Dans le cadre de la vie institutique : il est demandé à nos étudiants de lire un bon nombre d'ouvrages durant leur cursus, et, si ce n'est le livre en entier, du moins des morceaux choisis. S'ils s'en plaignent parfois (souvent !) nos élèves en fin de parcours soulignent la richesse reçue via ces lectures.

Au cœur de ces ouvrages, et cela vous semblera une évidence, la Bible.

Bible à lire, à relire, à découvrir, à redécouvrir... selon la situation de chacun.

Nous avons déjà évoqué dans de précédents numéros l'importance de la lecture de la Bible, seul, en groupe, lors du culte, etc. Nous en reparlerons sans doute encore dans divers articles cette année...

Et pour en revenir à l'*IBphile*, nous vous invitons à découvrir le contenu de ce numéro de rentrée, particulièrement riche par sa diversité.

Bonne lecture ! Et c'est avec les visages de l'équipe 2022-23 que je vous laisse... pour une année "agitée" ? Nous ne savons pas, mais réjouissante, nous l'espérons ! (Clin d'œil à l'écho de la rentrée de notre directeur, en page 17).

MARIE-JOSÉ MARÉ

Sommaire

03 / REPÈRES /
Des apprenants la vie durant à l'école de la grâce

10 / FORM'INFO

12 / BLOC NOTES /
Que t'importe, toi, suis-moi...

14 / AVEC LES MOTS DE... /
Messager de la Bonne Nouvelle

16-17 / IB_NEWS /
Rentrée réjouissante et agitée

18 / LIRE... OU PAS

20 / LETTRE DE FAMILLE

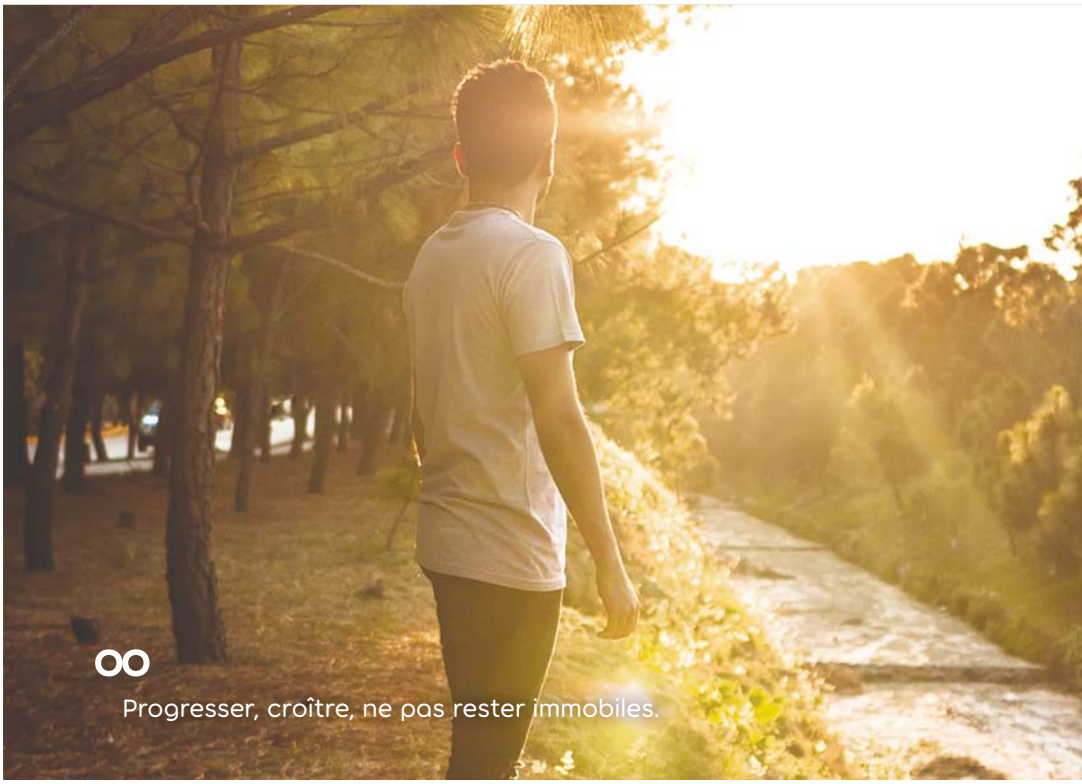
22 / À VOTRE PORTE

Publication de l'Institut Biblique de Nogent
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent-sur-Marne
Directeur de la publication :
David Garcia-Cuenca
Rédacteurs : Etienne Lhermenault, Marie-José Maré
Revue trimestrielle, N° 196, octobre
Abonnement : 15 €/an
Prix au numéro : 3,75 €
Création et maquette : SENS - Caen
Dépôt légal : octobre 2022 ISSN 1156-3826

PAR PAUL SANDERS

DES APPRENANTS LA VIE DURANT À L'ÉCOLE DE LA GRÂCE ET ALLIANCE

À Nogent, le 25 juin 2022, a eu lieu notre séance de clôture de l'année académique avec remise des diplômes. Cette cérémonie marquait également la fin de l'année du centenaire de l'IBN. C'est donc tout naturellement à l'un de nos anciens directeurs que nous avons demandé d'apporter le message que nous vous livrons dans ces pages en gardant volontairement l'aspect oral. Nos remerciements renouvelés à Paul Sanders.



C'est un grand honneur pour moi d'apporter la leçon de clôture à l'occasion du centenaire de l'Institut Biblique de Nogent ! Cette année nous fêtons ensemble les 100 ans de l'Institut, cent années pendant lesquelles cette école a œuvré pour le Christ, pour son Évangile et pour son Église. Tous les résultats attendus de la formation dans notre Institut peuvent s'articuler autour de cette raison d'être : faire connaître Christ en France et au-delà et participer à la formation de son peuple.

Il convient certes de célébrer ce passé béni par Dieu. Mais nous ne voulons pas trop nous reposer sur les lauriers du passé, car les défis que l'IBN doit relever sont pour demain, et demain est déjà là. Oui, tirons les leçons de cette belle histoire centenaire, comme Anne Ruolt l'a si bien fait dans son livre *À l'ombre du grand cèdre*, et servons-nous-en pour mieux avancer ! Nous voulons suivre l'exhortation de l'apôtre Paul à son fils spirituel, Timothée, et progresser, croître, nous développer, ne pas rester immobiles (1 Ti 4.14-16)[1].

L'histoire de l'Institut pourrait être comparée à une course de relais en athlétisme. Chaque coureur doit certes être bien entraîné et utiliser les meilleures techniques. Mais dans une course de relais, savoir bien courir ne suffit pas. Il faut aussi savoir bien passer et bien réceptionner le témoin. Lorsque le premier coureur arrive, son successeur est déjà en mouvement. La technique du passage de témoin est délicate, c'est tout un art.

Dieu a permis que les responsables successifs de l'IBN aient su passer le relais de manière à permettre la poursuite du ministère de cette institution depuis dix décennies, ce qui est remarquable ! Mais cela n'a pas toujours été simple ! Le livre *À l'ombre du grand cèdre* atteste que la grâce divine a été et est encore présente et indispensable dans la vie de l'IBN. Grâce à Dieu, le témoin est bien passé et cela à plusieurs niveaux, de génération en génération.

À titre personnel, le témoin m'a été passé dans des circonstances particulières et complexes. On ne pourrait pas dire que c'était un cas d'école (si j'ose dire !) sur l'art et la manière d'assurer une succession ! Je ne correspondais pas au profil traditionnel des directeurs de l'Institut, à plus d'un titre. Imaginez le jeune missionnaire assez fraîchement débarqué de son Amérique natale, ayant appris la langue de Molière à l'âge adulte, qui se retrouve de manière inattendue à la tête de cette vénérable institution francophone. Imaginez les craintes qui étaient les miennes de mal réceptionner ou même de faire tomber le témoin qui me paraissait très lourd à porter. Par la grâce de Dieu et par la grande solidarité du conseil d'administration et de l'équipe, la course a pu continuer. J'éprouve une grande dette de gratitude particulière à l'égard de Claude Grandjean, d'Henri Blocher et aussi de Mme Henriette Blocher, psychologue de l'Institut, qui m'ont encouragé et soutenu pendant cette période où je me sentais très fragile.

Savoir passer le témoin, mais aussi bien le réceptionner !

> La grâce divine a été et est encore présente et indispensable dans la vie de l'IBN

Je me souviens en particulier d'une phrase de Mme Blocher lors d'une conversation où je lui faisais part de mes incertitudes : « *Paul, m'a-t-elle dit, personne ne doute de votre bonne volonté* ». Cette petite phrase a été un puissant encouragement pour moi. Je reconnais là la grâce de Dieu envers moi à travers ces amis.

Si je vous partage cette histoire de mes débuts ici à l'Institut, c'est qu'il y a un lien avec ce que je m'apprête à vous dire maintenant.

1_ DES APPRENANTS TOUT AU LONG DE LA VIE …

La première partie du titre de mon intervention cet après-midi, « Des apprenants la vie durant… », mérite un peu d'explication. Dans les sciences de l'éducation en Europe aujourd'hui, le thème de la formation tout au long de la vie (*lifelong learning* dans le jargon de l'espace européen d'éducation supérieure) est devenu un *leitmotiv* important, et à juste titre. En 1996, Jacques Delors, qui préside alors la commission internationale sur l'éducation pour le 20e siècle à l'UNESCO, a validé ce concept et est allé plus loin :

> « *L'apprentissage tout au long de la vie, le Lifelong Learning, est indispensable pour permettre à l'humanité de progresser vers les idéaux de paix, de liberté et de justice sociale*[2] ».
>
> En 2001, plusieurs ministres de l'éducation supérieure réunis à Prague ont publié un communiqué sur ce sujet qui comporte les lignes suivantes :
>
> « … *des stratégies d'apprentissage tout au long de la vie sont nécessaires pour faire face aux défis de la compétitivité et de l'utilisation des nouvelles technologies, et pour améliorer la cohésion sociale, l'égalité des chances et la qualité de vie.*[3]»

20 ans plus tard, la notion de l'apprentissage tout au long de la vie s'est largement répandue dans l'éducation supérieure en Europe occidentale. Cette orientation européenne relativement récente vers le *Lifelong Learning* se fonde sur les impératifs économiques, technologiques, sociaux et écologiques de notre époque. Nos écoles de théologie évangéliques en Europe francophone elles aussi ont compris la nécessité de diversifier leur offre de formation pour prendre en compte toute une gamme de situations étudiantes et de systèmes de « livraison » de leurs formations, y compris la formation continue {*cours décentralisés, e-learning, etc.*}

En réalité, Dieu et nos instituts de formation ne suivent pas la mode académique, mais plutôt un modèle qui l'a précédée ! Il existe en effet depuis plus de 20 siècles une préoccupation biblique de l'apprentissage tout au long de la vie fondée sur des valeurs qui ne sont ni économiques ni politiques, mais spirituelles.

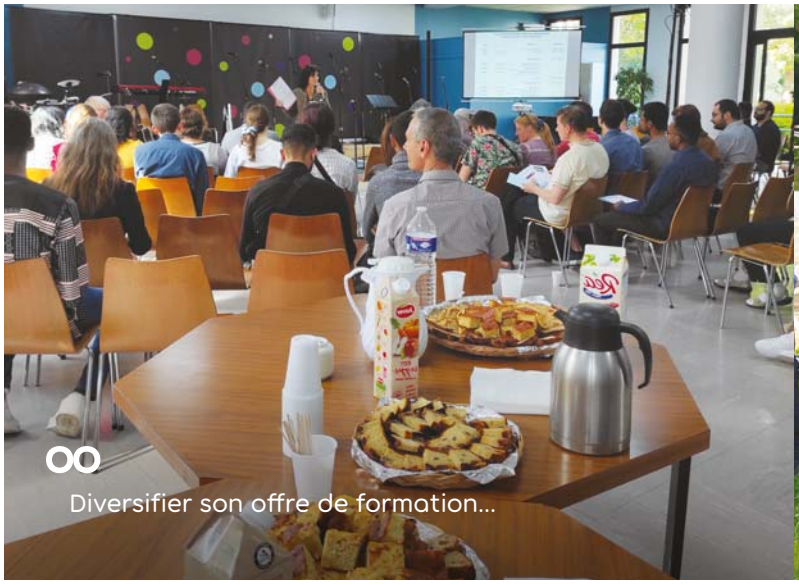
Nous sommes en effet des apprenants la vie durant…

● [1] « [14] Ne néglige pas le don que tu as reçu, celui qui t'a été donné d'après une prophétie lorsque le conseil des anciens a posé les mains sur toi. 15 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. 16 Veille sur toi-même et surtout ton enseignement. Mets-y de la persévérance, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même ainsi que ceux qui t'écoutent ». ● [2] https://drive.google.com/file/d/0B4it6kmyU5GFWGdQWEIyWW5ZNVE/edit?resourcekey=0-7RVMhBJHMhqaeRHpAsdCkg. ● [3] http://www.ehea.info/pid34427/lifelong-learning.html.

2_ ... À L'ÉCOLE DE LA GRÂCE

Tout chrétien est inscrit à l'école de la grâce, car cette formation concerne tous les disciples de Jésus. Il ne s'agit pas seulement d'un programme sur trois ou quatre ans, mais d'une formation qui dure la vie entière, un programme mené par Dieu lui-même dans la vie du croyant, que les théologiens nomment la sanctification.

Des expressions telles que *« de grâce, arrêtez ! »* ou *« bénéficier d'un délai de grâce »* et bien d'autres locutions ont trouvé leur place dans la conversation courante. En outre, en tant que citoyen de la France et des États-Unis, je sais que les chefs d'État de ces deux pays ont le pouvoir d'accorder *« une grâce présidentielle »*. Ainsi, dans des cas exceptionnels, une personne reconnue coupable d'un crime peut être libérée ou bien bénéficier d'une réduction de peine. Une telle clémence n'est accordée que rarement et dans des conditions très



Diversifier son offre de formation...

Prendre en compte la gamme de situations des étudiants...

Dans l'épître de Paul à Tite, chapitre 2, versets 11 à 14, l'apôtre évoque la relation entre la grâce et la formation :

« [11] En effet, la grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut pour tous les hommes. [12] Elle {c-à-d. la grâce} nous ***éduque*** *{ou nous enseigne} et nous amène à nous détourner de tout mépris de Dieu et à rejeter les passions des gens de ce monde. Ainsi nous pourrons mener, dans le temps présent, une vie équilibrée, juste et empreinte de piété, [13] en attendant que se réalise notre bienheureuse espérance : la révélation de la gloire de Jésus-Christ, notre grand Dieu et Sauveur. [14] Il s'est livré lui-même pour nous, afin de nous délivrer de toute désobéissance et de faire de nous, en nous purifiant ainsi, un peuple qui lui appartienne et qui mette toute son ardeur à accomplir des œuvres bonnes. »* (BDS)

Mes réflexions sur ce sujet m'ont mené à quelques questions :

1) Qu'est-ce que la grâce ?

Le mot "grâce" est couramment employé dans la terminologie religieuse et dans le langage quotidien de la langue française. précises. Cette grâce présidentielle n'efface pas l'infraction commise. Elle n'élimine pas la culpabilité du transgresseur, mais elle révoque tout ou partie du châtiment qu'il ou elle aurait dû subir.

Peut-être savez-vous qu'en 1713 pendant la guerre des Cévennes, Louis XIV a gracié 136 protestants condamnés aux galères, qui ont été envoyés en exil en Angleterre. Beaucoup plus récemment, on se souvient de la grâce par le président Hollande de Jacqueline Sauvage, condamnée à dix ans de prison pour avoir tué son mari violent.

Précisons ici que notre justification va tout de même plus loin qu'une suppression de peine, car elle enlève également notre statut juridique de coupable devant Dieu et nous revêt de la justice de Christ. Contrairement aux pardons exceptionnels accordés par des chefs d'État humains, l'apôtre Paul fait état d'un pardon bien plus généreux, lorsqu'il dit à son collègue Tite (Tt 2.11) que le pardon de Dieu est offert à toute l'humanité : *« En effet, la grâce de Dieu s'est révélée comme une source de salut pour tous les hommes ». L'œuvre du Christ à la croix est bel et bien la source de toute grâce.* Ce pardon total

est accessible à tous ceux qui placent leur confiance en lui, quels que soient leur sexe, leur race, leur culture et leur langue, et quels que soient le nombre et la gravité des transgressions commises dans le passé. Tout comme une grâce présidentielle, l'offre de la grâce de Dieu n'est jamais imposée au coupable.

Dieu accorde sa grâce en toute liberté, et les êtres humains ne sont pas contraints de l'accepter. La liberté humaine est pleinement respectée, mais Dieu reste

pleinement souverain en la matière. Tout cela, vous le savez bien !

Pour des raisons historiques et théologiques, le protestantisme évangélique a souvent mis l'accent sur le rôle de la grâce de Dieu dans ce que l'on appelle la « conversion chrétienne ». Bon nombre de nos cantiques nous renvoient au langage des réveils spirituels des siècles précédents, et nous pensons bien sûr au riche héritage musical du remarquable fondateur de l'IBN, Ruben Saillens, contenu dans les livres de cantiques *Sur les ailes de la foi* et *À toi la gloire*. Si la musique évangélique actuelle reflète de nouvelles tendances, le rôle de la grâce dans la conversion reste manifeste dans notre hymnologie évangélique.

Toutefois, les textes bibliques nous indiquent tout aussi clairement que cette grâce continue d'être à l'œuvre dans la vie des chrétiens leur vie durant. Une recherche rapide sur les quelques 150 emplois du mot « grâce » dans le NT et de ses dérivés révèle qu'une majorité de ces passages évoquent le rôle de la grâce non pas une seule fois au moment de la conversion, mais tout au long de la vie chrétienne. En toute simplicité, ces passages nous permettent de définir la grâce de Dieu comme *« des ressources divines pour nos besoins humains »*.

Après cette définition de la grâce, voici une seconde question que nous pouvons nous poser ici :

2) Qu'est-ce qu'une grâce qui « éduque » ?

Paul dit à Tite que « *{… la grâce de Dieu} nous* ***éduque*** {ou nous enseigne} » (2.12a)

Le terme employé par Paul et traduit par « éduque » ou « enseigne » est *païdouosa*, vient de la même racine que notre mot « pédagogie ». Il est utilisé ici au présent continu. La deuxième épître de Paul aux Corinthiens, par exemple, évoque cette grâce qui nous donne au quotidien de la force au sein de nos faiblesses, qui nous console et qui nous permet l'espoir au milieu de la détresse. Et nous pourrions citer pendant des heures des exemples bibliques et personnels de cette grâce qui nous soutient tout au long de notre vie !

Permettez-moi de dire ces choses sous une forme plus imagée. L'école de la grâce comporte plusieurs fondements :

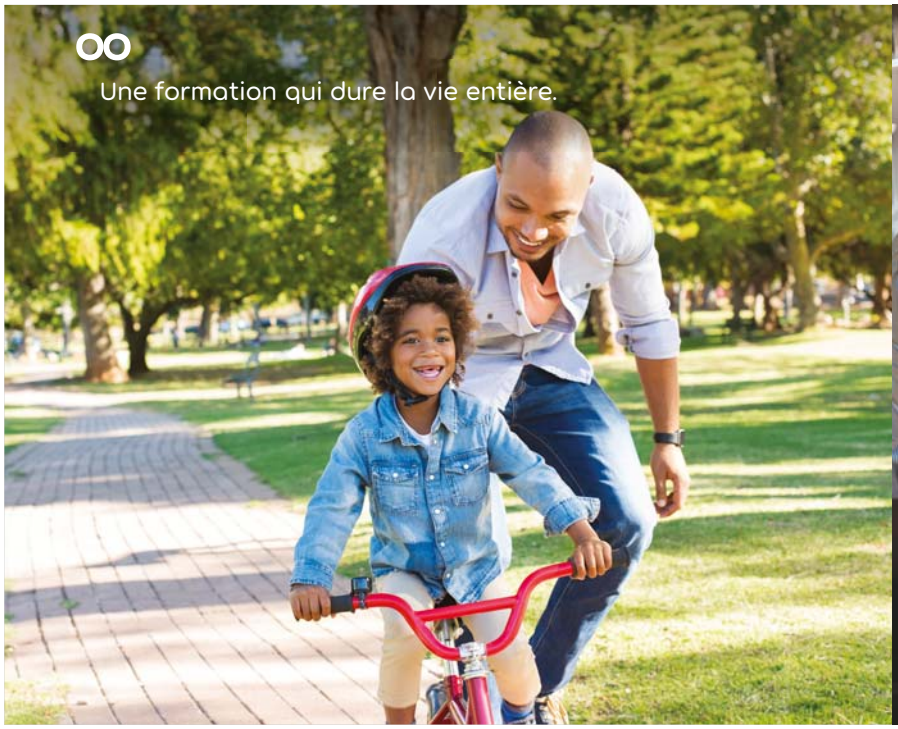
• Une inscription :

Lorsque nous avons cru en Christ, nous avons été "inscrits" à l'École de la Grâce et avons commencé notre **formation**. J'aime beaucoup ce mot qui, en français, est très riche. Il désigne un processus durable. Il comporte un contenu et implique l'acquisition de connaissances, de compétences et de caractère notre vie durant. Plus qu'une simple formation, il s'agit ici d'un processus de **trans-formation**, c'est-à-dire une rénovation intérieure appelée "métamorphose" par l'apôtre Paul (Romains 12.2 ; 2 Corinthiens 3.18).

• Un cursus :

Le programme éducatif de l'école de la grâce est décrit aux versets 11 et 12 de notre passage et il comporte deux grandes matières : apprendre à dire « non » et apprendre à dire « oui ». Nous apprenons à dire « non » en demandant la force de renoncer aux choix, aux comportements et aux désirs qui sont contraires au cœur et à la volonté de Dieu. Paul précise que cette grâce *« nous amène à nous détourner de tout mépris de Dieu et à rejeter les passions des gens de ce monde. »* Ces « passions » désignent essentiellement le désir démesuré et la préoccupation des choses de cette vie, telles que les possessions, le prestige, le plaisir ou le pouvoir.

Fort heureusement, il ne s'agit pas



seulement de dire « non », mais aussi et surtout de dire « oui » à la croissance dans les vertus chrétiennes, à l'intégration d'habitudes de vie saines et appropriées. « *Ainsi nous pourrons mener, dans le temps présent, une vie équilibrée, juste et empreinte de piété* ». Cette croissance dans la vertu devrait faire partie intégrante de la formation théologique, à côté des connaissances et des compétences théologiques.

À chaque époque, la vie chrétienne est vécue dans un contexte moralement dangereux – y compris pour les enseignants et les étudiants en théologie, qui doivent également apprendre à bénéficier des ressources de Dieu pour répondre à leurs besoins humains, et cela au bénéfice du troupeau dont ils auront la charge. Les enjeux de cet apprentissage sont immenses, car comment les futurs pasteurs et responsables peuvent-ils bien guider leurs contemporains s'ils n'ont pas eux-mêmes appris à dire « oui » aux choix vertueux et « non » aux comportements destructeurs et aux pensées issus d'une société humaine qui ignore ou méprise Dieu.

• Une gouvernance et une gestion

L'École de la Grâce est gouvernée et gérée par la Trinité divine. Pour exprimer cela par une image institutionnelle, je serais tenté de dire que Dieu le Père est le « Fondateur et le Propriétaire » de l'école de la grâce ; Jésus-Christ en est le « Directeur », c'est grâce à son œuvre que notre admission est possible. Le Saint-Esprit est en quelque sorte le « directeur des études » qui veille sur les progrès et fournit les ressources éducatives nécessaires. Pour les théologiens présents aujourd'hui, notez bien qu'il ne s'agit que d'une métaphore, et non d'une tentative de présenter une vision « modaliste » ou « subordinationiste » de la Trinité.

• Une pédagogie

Paul précise dans notre passage que l'école de la grâce nous enseigne à pratiquer trois vertus : « *mener une vie maîtrisée, droite et pieuse dans le présent âge* ». La première vertu, notre maîtrise de la vie, fait plutôt référence à la croissance personnelle dans nos choix éthiques ; la deuxième vertu, la droiture, met l'accent sur la croissance dans la relation avec les autres ; la troisième vertu (la piété) vise notre relation « verticale » avec Dieu. On pourrait dire que ce sont trois « unités de valeur » ou « crédits » clés dans l'école de la grâce.

Ce texte de Paul à Tite sous-entend une « pédagogie de la gratitude ». Ce regard rétrospectif sur la première venue et l'œuvre du Christ invite à un sentiment de reconnaissance immense de la part des croyants (notez le lien linguistique en français et dans de nombreuses autres langues entre « grâce » et « gratitude »). Jésus a payé un prix infini pour nous libérer du péché et de la mort. Il est donc impensable que nous retombions dans une vie de péché : « *Notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ… s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute méchanceté* » (2.13-14a). Retomber dans une habitude de péché, c'est, en quelque sorte, mépriser l'immense sacrifice de Christ, le trahir.

Les enseignants et les étudiants en théologie ne sont pas à l'abri de la tendance à l'oubli qui peut engendrer l'ingratitude. Le fait d'être immergé quotidiennement dans l'étude des textes sacrés et dans la réflexion théologique peut même parfois engendrer un esprit de familiarité néfaste, comme si l'on prenait pour acquise la grâce de Dieu au lieu de nous en émerveiller chaque jour.

• Une perspective « eschatologique »

La grâce nous apprend à vivre entre le « déjà » et le « pas encore » : *"En attendant la bienheureuse espérance, l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ"* (2.14). Après avoir été rappelés au « déjà » de l'œuvre achevée du Christ, nous sommes invités à réfléchir au « pas encore » de son retour et à la vie après la vie.

À l'école de la grâce, nous sommes transformés en apprenant le contentement dans l'attente du retour du Christ. Apprendre à attendre, à s'attendre à Dieu, à renoncer parfois à des choix tentants mais destructeurs à la lumière de l'espérance bénie, est un résultat clé du cursus de l'école de la grâce.

Certains, dans l'Église de Thessalonique par exemple, ont négligé l'exigence de la responsabilité et de la moralité sous prétexte que le retour du Christ était imminent. Paul présente ici une conclusion inverse : c'est parce que nous avons cette espérance bénie

dans le retour de Christ que nous nous appliquons à progresser dans nos vies pour en être dignes. En résumé, le programme de transformation de Dieu possède des dimensions cosmiques, qui dépasse infiniment la vie présente !

• Un résultat attendu collectif

Aujourd'hui, les sciences de l'éducation moderne se concentrent sur les « résultats de l'apprentissage » – des résultats prédéfinis dans nos programmes éducatifs pour lesquels nous mobilisons, afin de les atteindre, nos énergies et nos ressources. Tite 2.14 formule un résultat global d'apprentissage dans l'école de la grâce, à savoir de libérer, de purifier et de qualifier un peuple. Le peuple de la nouvelle alliance doit contribuer à créer une « nation sainte » sous la royauté du Christ (1 Pi. 2,9). Ce peuple qui lui appartient exclusivement lui est particulièrement cher. Le peuple de Dieu, conscient de la grâce qui lui est donnée, désire donc accomplir de bonnes œuvres au nom du Christ et grandir durablement dans la grâce.

Dans son petit livre ***Relier les études théologiques et le contexte***, Rupen Das opère une distinction entre "production", "résultat" et "impact" dans l'évaluation de nos programmes d'études. Alors que la **production** fait référence aux résultats quantitatifs de notre formation (nombre d'étudiants, de professeurs, de diplômés, de livres dans la bibliothèque, de bâtiments, 100 années d'histoire ...), le **résultat** indique la transformation qui s'opère dans la vie des diplômés grâce à leur formation chez nous et la façon dont nos sortants influencent à leur tour les Églises et les ministères qu'ils dirigent. Et enfin, « **l'impact** » désigne l'influence exercée par les Églises et les ministères conduits par nos diplômés sur leur contexte sociétal environnant.

À l'École de la Grâce, la préoccupation première de Dieu est la formation transformatrice de leaders dans leurs ministères, ministères qui conduisent à leur tour à la transformation de leur environnement. Il est à noter que l'accent sur la formation d'un peuple nous éloigne d'une compréhension purement individualiste de ce passage. Cette dimension collective de la pédagogie de la grâce dépasse la dimension de la grâce donnée individuellement, et son impact est plus grand que la somme de ses parties individuelles. Cette « perspective collective » est indispensable lorsque nous formons des étudiants au ministère.

CONCLUSION

Dieu nous éduque au cours d'un programme qui dure toute la vie dans l'École de la Grâce. Ce programme est une formation continue. Tous les formateurs savent que l'éducation implique non seulement l'enseignement théorique, mais aussi l'apprentissage et l'évaluation.

> La doctrine biblique de la grâce s'étend à la totalité de la vie chrétienne

Au cours de notre programme d'études à l'École de la Grâce, il se peut que nous résistions à Dieu dans certains domaines (Hé 12.15) et que nous devions redoubler certaines matières. Ces « tests » ou « épreuves de vie » sont aussi les moyens utilisés par Dieu pour mesurer nos progrès, pour approfondir et enrichir nos vies, pour développer les vertus chrétiennes et élargir notre vision. Ces évaluations nous incitent à dépasser le statu quo pour atteindre des dimensions plus élevées de la vie et du témoignage chrétiens. Elles nous préparent à la « remise des diplômes », qui aura lieu dans la vie à venir.

La doctrine biblique de la grâce s'étend à la totalité de la vie chrétienne, individuelle et collective. L'utilisation de l'image de « l'École de la Grâce » formule le message en termes éducatifs. L'École de la Grâce est une image du processus de sanctification dont le but est d'apprendre aux croyants à bien vivre en attendant leur départ de la terre. L'éducation proposée par le Saint-Esprit à l'École de la Grâce implique la formation et la transformation d'attitudes, de vertus, de comportements, de connaissances et de compétences.

Permettez-moi de terminer mon propos par un témoignage personnel : à la rentrée des classes en 1981, j'ai succédé à monsieur J-M Nicole (comment peut-on « succéder » à M. Nicole ?!) pour enseigner le cours d'Histoire de l'Église. Notre deuxième enfant, Anne, était née un mois auparavant. Comme un certain nombre d'entre vous le savent, Anne est née avec de graves malformations cardiaques et pulmonaires et a passé la première année de sa vie en réanimation à l'hôpital Necker-Enfants Malades à Paris. C'était l'année académique 1981-82. Comme les visites dans l'unité de soins intensifs n'étaient possibles que les après-midis, je pouvais donner le cours de l'Histoire de l'Église le matin. Or le cours se donnait sur deux périodes, l'une avant la pause-café de la matinée, la seconde après la pause. C'était ma responsabilité de téléphoner au service de réa pendant la pause pour savoir si Anne avait survécu pendant la nuit et d'en faire part à mon épouse, Agnès. Cela a duré pendant des mois. Juste avant la fin de la première période de cours, je passais un moment de prière pour Anne avec les étudiants. Lors de la reprise de la deuxième heure de cours, vous imaginez bien que l'attention des étudiants était suspendue à mes lèvres. Jour après jour et pendant des mois, je pouvais leur dire : « Grâce à Dieu, Anne est toujours en vie », puis je donnais quelques brefs détails et nous louions le Seigneur ensemble. Je ne sais pas si mes étudiants ont appris grand-chose sur l'Histoire de l'Église cette année, mais plusieurs me disent encore qu'ils se souviennent de ces « mini-cours » que nous suivions ensemble à l'École de la Grâce. Si vous voulez connaître le reste de l'histoire, vous pouvez la lire dans le livre *La vie est un souffle*, écrit par Agnès. Cette période a été pour nous un long cours intensif à l'École de la Grâce qui a duré 10 ans. Nous ne l'aurions certes pas souhaitée, mais nous ne la regrettons pas.

Étudiants sortants et toutes les parties-prenantes de l'Institut Biblique de Nogent : qu'à travers les joies et les épreuves, dans notre cursus à chacun(e), que nous progressions tous notre vie durant, inscrits à l'École de la Grâce !

PAUL SANDERS

OUI, À LA FORMATION CONTINUE !

Formations aménagées… **au programme 2022-23 !**

Infos complètes sur
www.ibnogent.org

E-LEARNING

MODULES

DOCTRINE DU SAINT-ESPRIT - MODULE 2 :
L'ŒUVRE DU SAINT-ESPRIT ET LA CONVERSION
PAR SYLVAIN ROMEROWSKI ET ETIENNE LHERMENAULT
9 janvier 2023
Durée : 12 semaines — 190 € / (2 crédits)

APOCALYPSE
PAR SYLVAIN ROMEROWSKI ET ETIENNE LHERMENAULT
3 avril 2023
Durée : 12 semaines — 190 € / (2 crédits)

IB2S : COURS DU SOIR ET SAMEDI

COURS DU SAMEDI

PRATIQUE DE LA PRIÈRE EN MULTICULTURALITÉ
PAR SERGE OULAÏ, JEAN-CLAUDE GIRONDIN, PATRICE KAULANJAN ET OLIVIER LÔ
12, 19 novembre
10 décembre 2022
(1 crédit)

APOCALYPSE
PAR MATTHIEU GANGLOFF
17 décembre 2022
7, 14 janvier 2023
(1 crédit)

ÉTHIQUE CONJUGALE ET EUTHANASIE
PAR SYLVAIN AHARONIAN ET LUC OLEKHNOVITCH
21 janvier
11, 18 février 2023
(1 crédit)

ESCHATOLOGIE
PAR MAMY ANDRIANANDRASANA
25 mars
15, 22 avril 2023
(1 crédit)

LES FINANCES DANS L'ÉGLISE
PAR MICHAEL JAMES
27 mai
10 et 24 juin 2023
(1 crédit)

COURS DU SOIR

APOLOGÉTIQUE
PAR LYDIA JAEGER
5, 12 décembre 2022
9, 16, 23 janvier 2023
(1 crédit)

GALATES
PAR DAOLY YA
30 janvier 2022
6, 13, 20 février et 6 mars 2023
(1 crédit)

ÉTHIQUE :
LA POLITIQUE, LA GUERRE, LE SUICIDE
PAR MARJORIE LEGENDRE, EMILE NICOLE ET SYLVAIN AHARONIAN
13, 20, 27 mars
3, 17 avril 2023
(1 crédit)

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DU CHRIST
PAR LYDIA JAEGER
24 avril
15, 22 mai et 5, 12 juin 2023
(1 crédit)

SÉMINAIRES PUBLICS

JEAN 13-21 — PAR ANNE RUOLT
17 et 18 novembre 2022 (1 crédit)

TOUS TÉMOINS — PAR EMMANUEL MAENNLEIN
24 et 25 novembre 2022 (1 crédit)

HISTOIRE DES MISSIONS — PAR SYLVAIN AHARONIAN
1er et 2 décembre 2022 (1 crédit)

LA DOCTRINE DE L'ÉCRITURE — PAR LYDIA JAEGER
12 et 13 janvier 2023 (2 crédits)

LA DOCTRINE DE DIEU — PAR LYDIA JAEGER
2 et 3 février 2023 (2 crédits)

INTRO AT — PAR EMILE NICOLE
23 et 24 mars 2023 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL V : — PAR NATHAN MILLET
DU SCHISME À LA FIN DU ROYAUME DE JUDA
30 et 31 mars 2023
(horaire aménagé : Séminaire de 10h, ; 7, le jeudi et 3, le vendredi)
(1 crédit)

ÉGLISES ET DÉNOMINATIONS — PAR ETIENNE LHERMENAULT ET INTERVENANTS
13 et 14 avril 2023 (1 crédit)

RECONNECTER NOS ÉGLISES : — PAR DAVID BROWN
LE BESOIN DE PLAUSIBILITÉ DANS NOTRE CONTEXTE CULTUREL
4 et 5 mai 2023 (1 crédit)

HISTOIRE D'ISRAËL VI : — PAR NATHAN MILLET ET ETIENNE LHERMENAULT
DE L'EXIL BABYLONIEN À ISRAËL SOUS L'EMPIRE ROMAIN
11 et 12 mai 2023 (1 crédit)

COURS EN DIRECT / Programme à distance

LA THÉOLOGIE DEPUIS CHEZ SOI

Avec les Cours en Direct, l'Institut Biblique de Nogent (IBN) et la Faculté Libre de Théologie Évangélique (FLTE) viennent à vous, dans un **format accessible et pertinent**, pour vous proposer de découvrir ou d'approfondir les grandes disciplines de la théologie: Ancien Testament, Nouveau Testament, Dogmatique, Histoire de l'Eglise, Éthique, Apologétique, Théologie Pratique, Missiologie.

UN CRÉNEAU ADAPTÉ LE SAMEDI MATIN

Les cours ont lieu **en direct** avec une classe virtuelle et au travers **la plateforme Zoom**. L'enseignement est donné par un professeur de la FLTE ou de l'Institut Biblique de Nogent (IBN).

PROGRAMME 2022/2023

La révélation de l'Eternel (YHWH) dans le Pentateuque

Antony Perrot - Les 19 et 26 novembre, 3 décembre, 9h à 12h30

L'Eternel Dieu se révèle dès les premières pages de la Bible. Son nom ? YHWH. Alors que les peuples voisins d'Israël adorent plusieurs dieux, YHWH, lui, se révèle comme étant le seul et unique vrai Dieu. Comment les cinq premiers livres de la Bible rendentils compte de cette révélation ? Comment ces livres sont-ils structurés et autour de quel thème ? Quelles sont les hypothèses récentes autour de la formation du Pentateuque ?

Jean 1-12, des signes pour croire ?

Anne Ruolt - Les 14, 21 et 28 janvier, 9h à 12h30

Après une brève introduction à l'évangile de Jean, nous chercherons à répondre à cette question : « des signes pour croire » ? Nous soulignerons comment ces miracles s'articulent avec les discours de Jésus qui engagent à croire en Lui pour avoir la vie éternelle.

« tous appelés, tous prêtres » la révolution des réformes du xvième siècle

Alexandre Antoine - Les 11 mars, 22 avril et 10 juin, 9h à 12h30

On connaît souvent les noms des grands Réformateurs (Luther, Ulrich Zwingli et Jean Calvin) ou les 5 piliers de la Réforme (les 5 Solas). En plus de préciser ces éléments, ce cours aborde l'innovation théologique majeure et révolutionnaire amenée par les Réformes protestantes, la notion de sacerdoce universel, qui remet en question l'ensemble de la société chrétienne du XVIème siècle.

Pour toute question ou demande d'information, vous pouvez contacter directement le secrétariat pédagogique de la FLTE :

Par téléphone : 01 34 92 87 17
Par e-mail : pedagagie@flte.fr

PAR PATRICE KAULANJAN

QUE T'IMPORTE, TOI, SUIS-MOI...

Un étudiant de l'IBN, Benoît Longuet, promotion 2021, nous a tragiquement quittés cet été. Piqué par une guêpe, il a fait un choc anaphylactique fatal. Comme beaucoup face à ce terrible drame, j'ai interrogé le Seigneur. Très rapidement, la pensée suivante m'est venue : Que t'importe, toi, suis-moi. Comment comprendre et accepter une telle réponse ?

Cette réponse étonnante, qui peut paraître acerbe, est celle que Jésus a donnée à Pierre en Jean 21. Elle est arrivée à la fin d'une longue conversation de Jésus avec Pierre. D'abord, après une période sombre marquée par le reniement, celui qui deviendra le leader des apôtres a dû réaffirmer son amour pour Jésus. Puis réhabilité, il a reçu du Seigneur l'immense responsabilité de prendre soin et d'instruire le troupeau de Dieu (Jean 21. 15-17). Enfin, cette conversation s'est achevée avec des paroles de Jésus très dures concernant sa fin de vie douloureuse pour la gloire de Dieu (Jean 21. 18-19). Sans doute par amitié pour Jean, le disciple bien-aimé du Seigneur, Pierre a voulu savoir ce qu'il adviendrait de lui (Jean 20. 20-23). La réponse de Jésus au souci de Pierre pour Jean est décapante : Que t'importe, toi, suis-moi.

Nous laissons de côté toutes les questions introductives sur la composition du chapitre 21 de cet évangile pour aborder cette réponse abrupte de Jésus, *que t'importe, toi, suis-moi*, sous l'angle pastoral à travers trois applications relatives à notre vie et à notre ministère :

- *Que t'importe, toi, suis-moi, même si tu ne comprends pas la manière d'agir de Dieu* : Si Dieu est attentif à nos supplications, il arrive qu'Il ne réponde pas toujours comme nous l'aurions souhaité et demandé. Quelquefois, sa réponse peut être énigmatique, sans clarté et sans précisions. Elle peut nous désarçonner surtout quand elle fait plus mal que le mal lui-même. Peu importe, quelle que soit la manière de Dieu, Il souhaite nous apprendre à dépendre de Lui, et non de ce qu'Il donne. ***Apprenons donc à Lui faire confiance à tout instant et dans chaque circonstance, parce qu'Il est Dieu.***

Apprendre à dépendre de Dieu

- *Que t'importe, toi, suis-moi, même si les fruits de ton service tardent à venir :* Nous vivons dans une société de résultats instantanés et de rentabilité. S'il est normal et gratifiant de cueillir rapidement les fruits de notre investissement, la tyrannie de

Café et réunion de prière en petit groupe…

Sa main souveraine nous conduit

Apprendre à être fidèle dans notre service.

l'immédiat peut nous écraser et nous décourager. Quand nous sommes convaincus d'être là où Dieu nous veut, même dans la souffrance, le manque de fruits est une école d'apprentissage de la persévérance, de la patience et de la prière. Le temps, l'énergie et la capacité donnés au service de Dieu dans son œuvre sont un investissement dont les conséquences heureuses et certaines dépassent la durée d'une vie. Dans la main de Dieu, notre ministère portera toujours du fruit maintenant ou plus tard. ***Apprenons donc à servir sans rien attendre en retour immédiatement si ce n'est d'être fidèles dans notre service.***

> La tyrannie de l'immédiat peut nous écraser et nous décourager

- Que t'importe, toi, suis-moi, même si ta vie et ton ministère sont plus rudes que ceux d'un autre : Après l'amère épreuve du reniement, la mission confiée à Pierre de prendre soin de l'Église embryonnaire le remettait dans ce que Dieu avait prévu pour lui. Pierre a aussi entendu de la bouche de Jésus la fin pénible et douloureuse qui lui était réservée. Loin d'être abattu par cette fin tragique annoncée, la suite de son ministère nous apprend qu'il a été fidèle à la tâche qui lui a été confiée. Nous ne suivons pas et ne servons pas le Seigneur dans l'espoir d'avoir une vie et un ministère tranquilles. Si notre service pour Dieu nous afflige, si des souffrances subies ou non nous désolent, nous avons l'assurance de la présence et du soutien du Dieu consolateur. ***Apprenons donc à accepter ce que Dieu a prévu pour nous sans nous comparer ou nous mesurer aux autres.***

Nous suivons et servons le Dieu grand et tout-puissant. Il sait et connaît toutes les situations de notre vie et de notre engagement. Sa main souveraine nous conduit. Gardons-nous d'être inquiets et rappelons-nous que le juste vivra par la foi.

PATRICE KAULANJAN

MESSAGER
DE LA BONNE NOUVELLE

Bonjour Matthieu, te voici donc à l'Institut de Nogent depuis la rentrée (voir article page 17). Comment passe-t-on de pasteur à professeur en théo ?

Après avoir été formé à l'école biblique, puis passé 3 années à l'Armée du salut, puis une année dans une maison d'enfants, j'ai eu le privilège de servir en tant que pasteur pendant 12 ans en Vendée dans une très chouette Église. J'y ai passé de très belles années avec toute ma famille. Dans ce cadre favorable, j'ai aussi pu valider un Master en théologie en cours d'emploi, en étant très largement soutenu par cette Église. Arrivant vers la fin de mon deuxième mandat pastoral de 6 ans, nous avons réfléchi avec les responsables de l'union (CAEF) et les responsables de l'Église à la suite de mon ministère. Plusieurs parmi eux étaient assez convaincus que j'avais des capacités dans l'enseignement et que mon ministère devait également comporter une dimension supra-locale pour pouvoir accompagner des pasteurs et/ou des Églises. Les responsables de l'union se sont approchés de l'IBN qui était aussi en recherche de son côté d'un enseignant. Assez rapidement, j'ai pu être chargé de cours à l'Institut pour « tester » et « être testé » dans le cadre d'un cours en Institut. Nous avons aussi pu visiter le secteur de Nogent en famille, et quand finalement la fin de mandat est arrivée effectivement en Vendée, les feux étaient toujours verts, et nous sommes arrivés, en paix concernant sur cette nouvelle page qui s'ouvrait.

Ta spécialité sera dans le domaine de l'évangélisation, peux-tu nous en dire plus ?

Depuis son origine, l'IBN est marqué par la vision de Ruben et Jeanne Saillens de former et d'équiper des hommes et des femmes pour le service de Dieu, et en particulier pour répandre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Je crois profondément que nos contemporains, en France et dans le monde entier ont besoin de connaître Celui qui change les vies. J'ai eu la joie de voir le Seigneur agir de bien des manières, mais rien de plus grandiose qu'une personne qui est transformée par le Dieu trinitaire, en étant irrésistiblement poussée par l'Esprit à reconnaître Jésus-Christ comme son Sauveur et Seigneur et à se tourner vers le Père céleste. Que ce soit dans la rue lors de sorties d'évangélisation, dans des camps, dans les cités de Mulhouse, Strasbourg ou Tours, dans des soirées spéciales, en Église, ou en prison, j'ai pu constater que l'Évangile est une puissance qui transforme. Être en charge de former des évangélistes est donc un privilège particulier et je me réjouis de pouvoir contribuer à cette formation, espérant pouvoir prolonger les partenariats qui existent de longue date et peut-être aussi proposer de nouvelles choses, dans cette même optique qui est au cœur de l'IBN : Présenter « le Christ tout entier, dans la Bible tout entière et pour le monde entier ».

Le terme « revisiter » est très en vogue actuellement. Dirais-tu que tu vas revisiter l'enseignement ?

J'ai le privilège de marcher dans les pas d'illustres prédécesseurs qui avaient des compétences théologiques particulières. C'est donc avec modestie que je prends la suite, reconnaissant de tout le travail effectué et cherchant à mon tour à transmettre le dépôt biblique tel qu'il a été gardé par ceux qui m'ont précédé. Étant le plus jeune de l'équipe pédagogique, j'espère pouvoir amener un dynamisme et un enthousiasme. Il y aura donc probablement des changements pédagogiques, parfois même sans que je le réalise. Je suis aussi plus un généraliste et un vulgarisateur, ce qui marquera probablement aussi ma manière d'enseigner. Je souhaite donc m'inscrire dans une continuité tout en apportant ce que je peux avec les dons que Dieu m'a confiés.

Pour toi, un des défis reste-t-il de faire résonner la pertinence du texte biblique à nos contemporains, même chrétiens ?

J'ai beaucoup été marqué ces dernières années par la manière dont le texte biblique interpelle nos contemporains quand il est expliqué et actualisé : des personnes d'arrière-plans très variés peuvent alors être touchés. Pour pouvoir aller du texte biblique au public, il y a un pont à construire, et qui passe par une juste compréhension de ce qui est écrit, une bonne interprétation puis une actualisation pertinente. C'est précisément dans ce cadre qu'un Institut biblique a toute sa place, pour aider des personnes en responsabilité ou qui vont en avoir à être équipé. Et dans ce nouveau ministère, je prie pour être un utile contributeur à l'Église en France.

Bienvenue en région parisienne ! … Cela doit te changer de la Vendée ?

C'est effectivement très différent. Au-delà de la densité de population, de l'activité et du bruit qui y sont liés, c'est surtout le fait de passer d'une maison de campagne à un appartement en centre-ville qui a demandé un peu d'adaptation. Mais nous vivons comme un privilège le fait que l'IBN nous aie permis aussi de vivre sur place avec les avantages que cela offre en région parisienne. Ça change donc, mais nous nous intégrons progressivement à ce nouveau contexte.

Rien de plus grandiose qu'une personne qui est transformée par le Dieu trinitaire

Matthieu, le mot de la fin ?

Découvrant l'Institut, je voudrais encourager les lecteurs à continuer de prier pour l'IBN. Si une année scolaire comporte déjà en elle-même bien des défis, ils sont doublés par un nombre important de travaux à réaliser dans les différents bâtiments, et même triplés aussi par la situation géo-politique avec de nombreux impacts énergétiques et financiers que chacun connaît. Le soutien des chrétiens et des Églises est véritablement essentiel pour pouvoir assumer ces défis en cascade que l'IBN ne pourra pas relever seul. Je réalise, peut-être plus que par le passé, que des œuvres centenaires telles que l'IBN dépendent de la grâce de Dieu à un point inimaginable. Je prie que plusieurs prennent cette situation très à cœur avec nous et que nous puissions ensemble présenter tous ces défis au Maître de l'univers.

Né en Alsace, dans une famille chrétienne évangélique, Matthieu est marié à Anne, et père de 3 enfants (Maximilien, Natacha et Sarah). Après des études de sociologie à Strasbourg et une implication particulière dans des animations/évangélisations de rue dans le quartier de l'Elsau où il y a rencontré son épouse, Matthieu a rejoint l'école d'officiers de l'Armée du Salut à Bâle (Suisse), où il fait partie de la promotion *Les Messagers de la Bonne Nouvelle*. Il a été ensuite nommé officier de poste (pasteur à l'AdS) au Havre, où avec son épouse ils ont développé tout un travail social en plus de la vie d'Église. Ils ont ensuite rejoint le foyer « Bercail » en tant qu'éducateurs, avant de repartir dans l'ouest en Vendée, où Matthieu a été pasteur d'une Église CAEF. Il a en parallèle été aumônier de prison, délégué départemental du CNEF, puis membre du conseil d'administration des CAEF, poste qu'il occupe encore aujourd'hui pour une partie de son temps. Durant ces années vendéennes, Matthieu a validé un Master en théologie à la FLTE et écrit un commentaire sur l'Apocalypse (*L'Apocalypse pour mieux vivre*, éd. LMDB).

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-JOSÉ MARÉ

BÂTIMENT D COMME… DÉBORDANT

Transformation de l'ancienne cuisine…

2022 restera l'année de la mise en service de notre nouvelle résidence. Inaugurée le 2 avril, elle a vu arriver ses premiers occupants le 1er juillet et son lot complet d'étudiants mariés et célibataires en septembre. Débordants de reconnaissance pour ce magnifique outil, nous sommes aussi débordés par tout ce qu'il implique. Bref aperçu de ce bon problème.

Construire une nouvelle résidence et accroître nos capacités d'accueil, c'était immanquablement multiplier le travail ce qui s'est effectivement produit.

• **Première nouvelle**, bonne celle-là, les résidents sont au rendez-vous puisque le bâtiment D est rempli (à l'exception d'une chambre à l'étage des femmes) et qu'il ne s'agit pas d'un simple transfert des logements vétustes (douches et sanitaires sur le palier pour les chambres) vers le confort du neuf (chambres avec salle d'eau et isolation phonique efficace). Si vous vous reportez aux nouvelles de la rentrée (voir page ci contre), les effectifs sont en hausse et le nombre de personnes vivant sur le campus aussi.

• **Deuxième nouvelle**, accueillir sensiblement plus de résidents oblige à revoir l'organisation globale du site et à « professionnaliser » certaines procédures : conventions d'occupation, états des lieux, suivi des réparations… Une de nos étudiantes, Noémie Hirschy, a accepté de nous seconder et de jouer le rôle de « maîtresse de maison ». Avec rigueur et dévouement, elle s'assure que tout fonctionne et que chacun ait connaissance de ses droits et ses devoirs.

• **Troisième nouvelle**, déplacer cuisine et réfectoire dans le nouveau bâtiment implique de changer l'équipement (arrivé à bout de souffle, il faut bien l'avouer) et de changer la destination des locaux ainsi libérés. C'est ainsi que l'ancienne cuisine a été transformée en bureau pour notre nouveau professeur, Matthieu Gangloff, et en accueil rénové pour Gaëlle Richardeau. Le résultat est spectaculaire. C'est aussi ainsi que l'ancien accueil et l'office de vaisselle sont en cours de réfection pour disposer au rez-de-chaussée d'un WC pour personne à mobilité réduite et d'un nouveau bureau pour l'intendant. Nous ne devrions guère en profiter avant la fin octobre. Restera ensuite à remettre en état l'ancien réfectoire où nous entreposons aujourd'hui les divers matériaux pour la rénovation afin de disposer d'une cinquième salle de classe.

Si vous ajoutez à tout cela la réfection de l'appartement destiné à accueillir la famille Gangloff (il a fallu abattre un tiers des cloisons en raison de diverses difficultés), vous comprendrez que l'été a été « chaud » (et que l'automne le reste).

• **La très bonne nouvelle**, c'est que nous avons pu compter et comptons toujours sur de nombreuses personnes pour nous aider. Au premier rang, il y a Pierre Maré qui a géré tous les achats pour équiper le nouveau bâtiment, Cherif Mohand Bouriahi qui mène les travaux de main de maître et Jean-Luc Piveteau, bénévole de la Roche-sur-Yon (là où Matthieu Gangloff était pasteur !), qui le seconde avec efficacité. Mais il faudrait aussi citer Joël Fluckiger et Esaïe Saint-Marc, deux anciens étudiants, Christian Huet, père d'une de nos étudiantes, Manassé et Ephraïm, fils de Cherif, Stéphane, un de nos étudiants-volontaires… Autant dire que nous sommes bénis et encouragés par la disponibilité, les compétences et le bon état d'esprit de tous ces intervenants.

Ce qui nous manque le plus, ce sont les finances pour mener à bien ce chantier de rénovation qui ne fait que commencer. En effet, après la construction du bâtiment D, il nous faut remettre à niveau nos locaux et nos équipements dans tous les autres bâtiments.

ETIENNE LHERMENAULT

Bientôt un nouveau bureau et un WC !

RENTRÉE RÉJOUISSANTE... ET AGITÉE

La joie

des étudiants...

L'Institut Biblique de Nogent vient de vivre sa 96ème rentrée (les rentrées manquantes correspondent à la seconde guerre mondiale) : riche en nouveautés, elle a été réjouissante et agitée.

Vous découvrirez les nouveautés en feuilletant l'IBphile : une nouvelle résidence, de nombreuses rénovations, l'accueil de trois nouveaux collaborateurs : Damaris Gao, secrétaire pédagogique, Tsing Hung, adjointe à la direction chargée de l'administration et des finances et Matthieu Gangloff, professeur, responsable de la spécialisation évangélisation.

Le caractère agité s'explique par le surcroît de travail occasionné par la mise en route du bâtiment D et les nombreux travaux de rénovation entrepris cet été dont plusieurs se poursuivent.

Quant à la dimension réjouissante, elle vient de l'aide de nombreux bénévoles et des effectifs en nette croissance.

Voici un tableau comparatif entre septembre 2021 et septembre 2022 :

	Rentrée 2021	Rentrée 2022
Nouveaux inscrits	11	23
Effectif total	52	64
Crédits souscrits	2 613	2 998
Résidents	33 adultes et 8 enfants	54 adultes et 11 enfants
Étudiants logés à l'IBN	26	41
Externes	26	23
Nationalités	15 France : 44 Europe : 2 Afrique et Madagascar : 7 Asie : 2 Amérique latine : 1 Amérique du Nord : 1 Moyen-Orient : 1	13 France : 56 Europe : 5 Afrique et Madagascar : 6 Asie : 2 Amérique latine : 1
Origines ecclésiastiques		25 dénominations

L'entrée en service de notre nouvelle résidence a sans conteste joué un rôle positif dans la croissance des effectifs. Si on ajoute le personnel logé sur le site aux autres résidents, ce ne sont pas moins de 60 adultes et 16 enfants qui vivent sur notre campus.

Contrairement aux idées reçues et propagées, l'essentiel du recrutement est français et même francilien. Quant aux origines ecclésiastiques, elles couvrent quasiment tout le spectre évangélique et s'étendent même au milieu réformé. On note toutefois une prédominance nette des unions du Réseau FEF : AEEBLF (15 étudiants), Perspectives (7), CAEF (6), AEEI (3), AECM (2) ; une représentation significative d'unions de la FPF : FEEBF (6), UEEL (4) ; une belle présence des Églises issues de l'immigration : chinoises (4), Hmong (2), africaines et haïtiennes (6) ; et une présence pentecôtiste non négligeable (7).

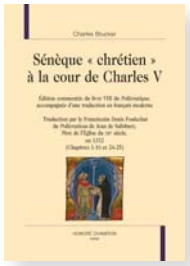
Autant de sujets de joie qui sont aussi des défis, faire vivre et travailler en bonne entente tout ce petit monde sur notre campus ! Possible ? Oui, mais pas sans l'appui de votre intercession.

ETIENNE LHERMENAULT

1

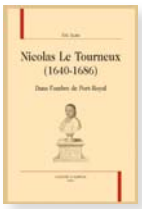
2

3



4

5



6

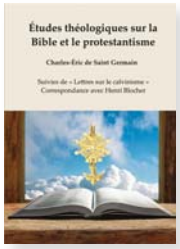
7

MERCI
AUX ÉDITEURS !

Voici les livres que nous ont envoyés diverses maisons d'édition. Nous tenons à les remercier pour ces ouvrages qui vont enrichir notre bibliothèque.

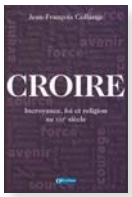
8

9



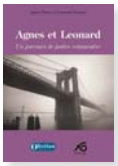
10

11



12

13



14

15

16

___ **ÉDITIONS DU LIVRE CHRÉTIEN : 1/** FOMUM Zacharias Tanee, *Délivrance du péché de la paresse*, Courbevoie, 2015, 148 p., 10,00 €. **2/** FOMUM Zacharias Tanee, *Faire face victorieusement aux problèmes de la vie*, 2005, 132 p., 10,00 €. **3/** FOMUM Zacharias Tanee, *Rencontres dynamiques quotidiennes avec Dieu*, Courbevoie, 2013, 148 p.

___ **ÉDITIONS HONORÉ CHAMPION : 4/** BRUCKER Charles, *Sénèque « chrétien » à la cour de Charles V,* Paris, 2022, 452 p., 65,00 €. **5/** NICOLI Laura, *Les philosophes et les Dieux – Le Polythéisme en débat dans la France des Lumières (1704-1770)*, Paris, 2022, 496 p., 75,00 €. **6/** SUIRE Eric, *Nicolas Le Tourneux (1640-1686) – Dans l'ombre de Port-Royal*, Paris, 2022, 350 p., 38,00 €. **7/** TOCQUEVILLE (de) Édouard, *Voyage en Angleterre, en Écosse et en Irlande*, Paris, 2022, 250 p., 55,00 €

___ **ÉDITIONS LA CAUSE : 8/** HARRIS Patricia, MELKI YRIARTE Sarah, *Le grand chagrin de Lolie Chenille*, Carrières-sous-Poissy, 2022, 36 p., 10,00 €

___ **ÉDITIONS LA LUMIÈRE : 9/** CRAIG William Lane, *Foi raisonnable – Vérité chrétienne et apologétique,* Villefranche d'Albigeois, 2012, 558 p., 35,00 €. **10/** SAINT GERMAIN (de) Charles-Éric, *Études théologiques sur la Bible et le protestantisme,* Le Séquestre, 2022, 420 p., 30,00 €

___ **ÉDITIONS LLB : 11/** CAMPBELL Joan, EVANS Carrol, *Des rencontres qui ont tout changé – Jésus a croisé leur chemin*, Valence, 2022, 152 p., 16,00 €

___ **ÉDITIONS OLIVÉTAN : 12/** COLLANGE Jean-François, *Croire – Incroyance, foi et religion au XXIe siècle*, Lyon, 2022, 240 p., 20,00 €. **13/** Collectif, *La douzième ânesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir*, Lyon, 2022, 202 p., 17,00 €

___ **ÉDITIONS OLIVÉTAN/ÉDITIONS OUVERTURE : 14/** FUREY Agnes, SCOVENS Leonard, *Agnes et Leonard – Un parcours de justice restauratrice*, Lyon/Le Mont-sur-Lausanne, 2022, 128 p., 15,00 €

___ **ÉDITIONS VIENS ET VOIS : 15/** Collectif, *On a rien à cacher – Agression sexuelle, inceste, abandon & violences conjugales*, Grézieu la Varenne, 2022, 80 p., 7,50 €

___ **SHDBF : 16/** Collectif, *Baptisme et mission – Bulletin 7*, Paris, 2022, 156 p., 15,00 €

FOCUS

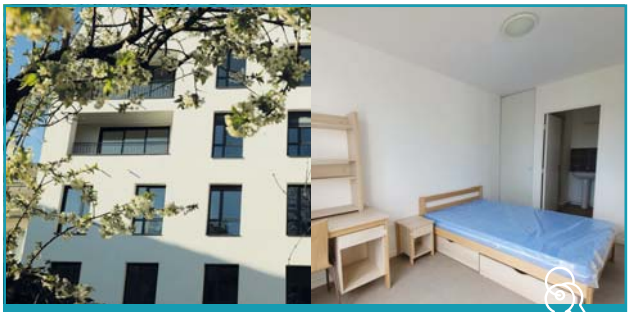
PRÉCIS DE DOCTRINE CHRÉTIENNE
édition révisée

Jules Marcel Nicole, Éditions de l'Institut Biblique, 2022
416 pages – 22 €

On ne présente plus le *Précis de doctrine chrétienne*, ouvrage le plus abouti de notre illustre prédécesseur. L'Institut vous propose une édition révisée par Lydia Jaeger, directrice des études, avec une équipe d'enseignants de l'IBN. Cet ouvrage conserve le texte d'origine mais y ajoute de nombreuses notes qui enrichissent la compréhension ainsi que des questionnaires à la fin de chaque chapitre encourageant l'étude personnelle et communautaire.

Si vous cherchez un livre permettant d'aborder la doctrine chrétienne avec clarté et précision, le *Précis* de Jules Marcel Nicole reste un incontournable que tout évangélique convaincu devrait avoir dans sa bibliothèque !

ETIENNE LHERMENAULT



DISPONIBLE !
CHAMBRE POUR ÉTUDIANTE

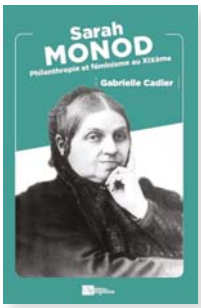
485 €/mois

14/15 m² avec salle de bain.

Campus de l'Institut Biblique de Nogent :
8 mn à pied de la Gare RER A "Nogent-sur-Marne"
16 mn de RER de Châtelet-les-Halles
15/20 mn à pied de la Gare RER E "Nogent-Le-Perreux".

Contact : intendance@ibnogent.org
ou 07 68 48 00 93

Histoire et protestantisme



SARAH MONOD, Philanthrope et féministe au XIX^ème

Gabrielle Cadier, Paris, Ampelos, 2022
122 pages – 10 €

Qui ne connaît Adolphe Monod (1802-1856), et n'a lu au moins son recueil de méditations intitulé : *Les adieux* ?... Mais qui se souvient de la carrière de Sarah (1836-1912), sa 3e fille, l'éditrice principale de cet ouvrage en 1857 ? Son père n'écrivait-il pas dans son journal : « 24 juin : Naissance de Sarah à 11h et demi du soir. Béni soit Dieu ! J'ai eu de la peine à bénir Dieu de ce que c'était une fille. Le Seigneur confondra mon incrédulité » (p.6)

La plume alerte de Gabrielle Cadier fait revivre les différentes étapes du parcours d'engagement social et laïc de cette femme protestante, restée célibataire, décrite en 1889 par Jane Misme dans le Figaro comme précurseur du mouvement féministe.

Le récit rappelle l'œuvre philanthropique de Sarah Monod engagée dès 1841 auprès des femmes libérées de la prison de Saint-Lazare à Paris, puis des jeunes filles trop jeunes pour être incarcérées. Et aussi son engagement dans l'Institution des Diaconesses de Reuilly que Sarah co-dirige avec sœur Adriana Waller. Avec l'ambulance mobile du Comité évangélique de Paris dont elle est l'intendante, c'est le souvenir de l'engagement pour tous des protestants durant la guerre franco-prussienne de 1870 qui est ravivé. Avec Joséphine Butler, militante de l'abolition de la prostitution réglementée, qu'elle rencontre en 1877, c'est tout un pan de l'action politique contre les causes de certaines misères sociales qui est relaté. Cette rencontre décisive conduit Sarah à laisser la direction des Diaconesses pour fonder et assurer, dès 1901, la présidence du Conseil national des femmes françaises (CNFF), un mouvement rassemblant des philanthropes et des féministes militantes. Le CNFF a, par exemple, contribué à l'adoption de la loi de 1907 autorisant les femmes mariées à disposer librement de leur salaire.

Au fil de cette courte mais dense biographie, où l'on croise de nombreux acteurs protestants, situés en notes infrapaginales et répertoriés dans l'index, l'historienne Gabrielle Cadier brosse tout un pan de l'apport des protestants en faveur de l'évolution de la justice sociale et des libertés individuelles qui semblent aujourd'hui aller de soi.

ANNE RUOLT

TOUJOURS HEUREUX DE VOUS LIRE !

La rentrée est déjà derrière nous… Merci pour les cartes-postales de vacances reçues et autres petits messages d'encouragement pour la reprise. Nous espérons, à notre tour, vous encourager par les divers articles de ce numéro.

Continuez à nous envoyer vos nouvelles, cela alimente nos réunions de prières et pour l'*IBphile*, n'oubliez pas la petite photo !

Marie-José Maré → **infoscom@ibnogent.org**

MARIAGES

M. **Carlos AUGUSTO ANTUNES DE BASTOS**
et Mlle **Evodia CHEVALIER**,
le 4 août 2022, à Besançon.

M. **Pierre-Alexandre WAECHTER**
et Mlle **Élise CEBRON**,
le 6 août 2022, à Pau.

NAISSANCES

Léa-Naré, le 19 juin,
chez Ester et Hagop KOUJIKIAN,
à Valence.

Timeo, Tsav Txhiaj, **Philippe**, le 21 juin 2022,
chez Priscille et Antoine YANG,
à Nogent-sur-Marne.

Maël Thaajyeeb, le 3 aout 2022,
chez Noutchang et Txheu-Cha VANG,
à Nogent-sur-Marne.

Nills, Ernest, le 26 septembre 2022,
chez Anna et Joël FLUCKIGER,
à Thionville.

NÉCROLOGIE

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de deux de nos anciens étudiants : Jeanne Maré, la doyenne alors de nos étudiants et Benoît Longuet, un de nos plus jeunes « anciens étudiants ». Aux familles éprouvées, l'Institut renouvelle ici ses sincères condoléances et les assure de son fraternel soutien.

Jeanne MARÉ (née Funé)

Jeanne MARÉ (née FUNÉ) nous a quittés le 3 juin 2022, dans sa 94e année, dans la paix du Seigneur. Fille de pasteur, très tôt elle a participé aux activités pour enfants de l'Église du Tabernacle, dont s'occupait sa mère. C'est dans cette même Église, qu'elle a reçu le baptême en 1945. Elle a étudié à l'Institut Biblique de Nogent, promotion 1949. C'est là qu'elle rencontre celui qui allait devenir son époux, Jean Maré, en 1950. L'appel pour la Mission les ayant rapprochés, quelques mois plus tard, ils partent en tant que missionnaires à Daloa, en Côte d'Ivoire. D'abord instituteur et institutrice, puis endossant au fur et à mesure de nombreuses responsabilités (dont la fondation du premier Institut en 1964). De retour en France, son époux est nommé secrétaire général-trésorier, il a d'ailleurs été en charge de la comptabilité de l'IBN pendant quelques années. La famille s'agrandit, le nombre de leurs enfants s'élèvera à sept. La plupart d'entre eux sont bien engagés dans le ministère, sous diverses formes. Le couple, alors retraité, déménage à Albertville, au Centre Missionnaire qui a fait appel à Jean Maré, suite au décès du fondateur et président, M. Jacques A. Blocher. Quelques années ensuite dans la maison familiale des Cévennes. Jeanne a été reconnue « juste parmi les nations » pour l'œuvre accomplie avec ses parents, au Nid Fleuri, auprès des enfants Juifs. Puis, leur santé se dégradant, ils se rapprochent de leur famille et prennent un petit appartement à nouveau à Albertville (près de l'une de leur fille) où son mari décédera en juillet 2010. Jeanne a vécu ses dernières années chez l'une de ses filles, dans le Morvan, entourée de l'affection des siens. Sa mémoire était devenue plus que chancelante mais elle se souvenait de nombreux cantiques, aimant les chanter… et les rechanter. Elle est maintenant dans la présence glorieuse de son Père céleste.

Benoît LONGUET

Benoît LONGUET a été rappelé auprès de son Sauveur, le 20 août 2022, à l'âge de 31 ans. Entré à l'hôpital en urgence suite à une piqûre de guêpe, il a fait un choc anaphylactique fatal. Il est décédé quelques jours après, entouré de sa famille et de sa fiancée Agathe, tous très affectés. Les obsèques ont eu lieu le jeudi 25 août à Saint-Etienne. Benoît est issu d'une famille catholique de sept enfants. Très vite, il a manifesté une hyper-activité qui a rendu son enfance un peu compliquée. Il a eu plusieurs fois l'occasion de nous dire sa reconnaissance envers ses parents pour leur courage et la façon dont ils ont supporté cette situation. Son parcours scolaire a été difficile et petit à petit, il s'est laissé entraîner par de mauvaises fréquentations. C'est lors d'un camp Parole de Vie que Benoît, profondément touché, se tourne vers Dieu et décide de repartir à zéro. Benoît fréquente l'Église de St Brieuc où il se fait baptiser. Il s'occupe du groupe de jeunes. C'est le pasteur de cette Église (un ancien de l'IBN) qui l'oriente vers notre Institut. Benoît était de la volée IBN 2021. Arrivé à l'Institut en tant que volontaire, il poursuit ensuite en tant qu'étudiant. C'est avec émotion que l'ensemble du personnel de l'IBN se souvient de lui, soulignant sa persévérance dans les études et sa joie « explosive » à la réception de son diplôme de fin d'études. Sa fantaisie est vite appréciée de ses camarades ; c'est ainsi que Benoît participe activement aux temps récréatifs de l'école et à la bonne humeur collective. Benoît aimait beaucoup les enfants, et prenait souvent du temps avec eux comme pourraient le raconter les enfants présents à l'IBN ces années-là. À l'occasion du service en hommage à Benoît (IBN, le samedi 10 septembre), beaucoup évoqueront les différentes facettes de Benoît mais tous s'accorderont pour dire combien sa personnalité était touchante. Après ses études, il a fait un stage pastoral, dans le domaine de la jeunesse. Il a travaillé activement au sein du Grain de Blé. Benoît venait de se fiancer avec Agathe et se destinait à servir pleinement le Seigneur dans son ministère.

Dans le *Memory book* de l'IBN 2016/2017, voici le verset que Benoît avait choisi : *Tandis que mon bonheur à moi, c'est d'être près de Dieu. J'ai pris le Seigneur, l'Éternel comme refuge et je raconterai toutes ses œuvres.* Psaumes 73.28

NDLR :

Et alors que ce numéro est sur le point d'être imprimé, nous apprenons le décès de Zéphirine RICHARD (promotion 1956), dont nous évoquerons le parcours dans notre prochain numéro.

VOUS POURREZ LES ÉCOUTER

Quand nos professeurs n'enseignent pas à l'IBN

1/ SYLVAIN AHARONIAN

30 octobre : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur

9 novembre : animation rencontre de prière à l'Église du Cep Saint-Maur

13 novembre : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

18 novembre : cours sur l'histoire des Assemblées de frères à la FLTE

4 décembre : prédication à l'Église Alliance Chinoise de Paris francophone

9 décembre : cours sur l'histoire des Assemblées de frères à la FLTE

11 janvier : exposé doctrinal à l'Église du Cep Saint-Maur

18 janvier : prédication à l'Église du Cep Saint-Maur.

2/ ETIENNE LHERMENAULT

12 octobre : intervention sur "Lassitude, désespoir, burn-out dans l'exercice du ministère pastoral", Conférence internationale de l'Action Biblique, Pierrefontaine-lès-Blamont

21 et 22 octobre : comité européen Juifs pour Jésus à Berlin

20 novembre : prédication à l'Église Perspectives du Blanc Mesnil

26 novembre : assemblées générales de l'IBN, l'ITE et la FLTE

11 décembre : prédication à l'Église évangélique baptiste d'Antony.

3/ MATTHIEU GANGLOFF

28 au 30 octobre : participation au congrès jeunesse de la FEEBF en Rhône-Alpes

11 au 13 novembre : animation (avec Anne son épouse) du Week-End couples Hmongs à Angers

22 janvier : prédication à l'Église du Cep du Mans.

4/ LYDIA JAEGER

16 octobre : enseignement sur Nombres à l'Église Perspectives de Romainville

16 au 19 novembre : konferenz Bibeltreuer Ausbildungsstätten (Burbach-Holzhausen, Allemagne)

12 décembre : cours en ligne "Vivre dans un monde créé" (Bibelschule Kirchberg, Allemagne)

18 décembre : prédication Evangelische Freie Gemeinde Köln-Holweide

15 janvier : enseignement sur le Deutéronome à l'Église Perspectives de Romainville

21 janvier : journée annuelle du Réseau des scientifiques évangéliques à Paris et sur Zoom.

5/ SYLVAIN ROMEROWSKI

16 octobre : prédication à l'Église évangélique de Nogent-sur-Marne

23 octobre : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13e

6 novembre : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13e

13 novembre : étude biblique sur le Lévitique à l'EPB de Faremoutiers

19 novembre : enseignement sur le canon de la Bible à l'Église baptiste de Toulon baptiste Faremoutiers

20 novembre : prédication à l'Église baptiste de Toulon

27 novembre : prédication à l'Église évangélique de Paris Télégraphe

4 décembre : étude biblique sur le Lévitique à l'EPB de Faremoutiers

11 décembre : prédication à l'Église chinoise EACP franco Paris 13e

8 janvier : étude biblique sur le Lévitique à l'EPB de Faremoutiers.

6/ PATRICE KAULANJAN

16 octobre : culte à l'Église AEEI de Versailles avec présentation d'enfants

19 octobre : réunion CA du Centre Évangélique et CA du CNEF

22 octobre : matinée théologique de l'AEEI

19 novembre : rencontre des maîtres de stage à l'IBN

27 au 29 novembre : présidence du Centre Évangélique à Paris 12e

14 décembre : CA du Centre Évangélique à l'IBN

18 décembre : fête de Noël de l'Église AEEI d'Élancourt

9 janvier : CA de l'AEEI.

2023 — À NOTER DANS VOS AGENDAS :

- **Soirée Jeunesse :** le 28 janvier
- **Zoom Théo :** le 9 mars
- **Forum de l'IBN :** le 11 mars
- **Journée *IBN dans les Églises* :** le 19 mars
- **Stage d'évangélisation :** du 1er au 9 avril
- **Journée Portes Ouvertes :** le 13 mai
- **Concert du *Groupe Vocal de l'IBN* :** les 26 et 27 mai
- **Tournée du *Groupe Vocal de l'IBN* :** du 1er au 4 juin
- **Séance de clôture :** le 1er juillet

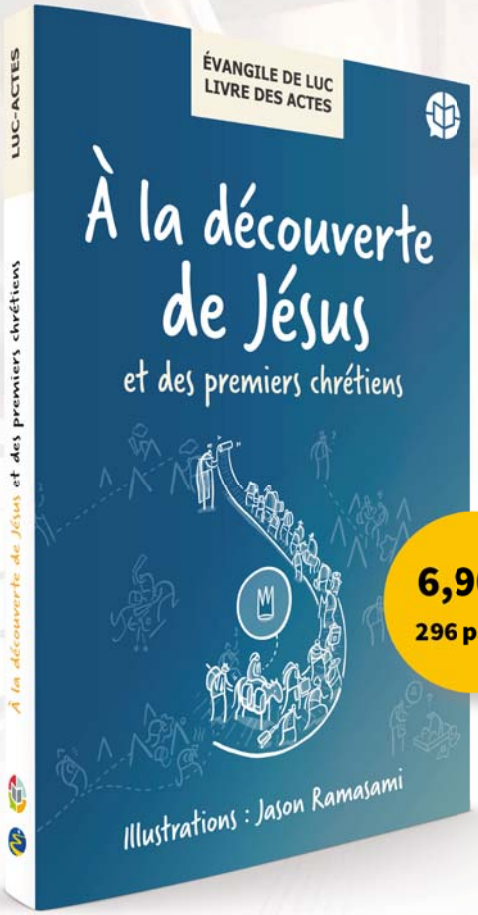
Réservez ces dates !

Renseignements et inscriptions : infoscom@ibnogent.org

ENCOURAGER LES JEUNES À LIRE ET MÉDITER LA BIBLE

L'ÉVANGILE DE LUC ET LE LIVRE DES ACTES

Pour le participant



6,90 €
296 pages

Pour l'animateur

16,00 €
192 pages

Flashez ce code

LIBRAIRIE EXCELSIS

www.XL6.com

Excelsis – 385 chemin du Clos – 26450 Charols
contact@XL6.com – 04 75 91 81 81

CE

CENTRE ÉVANGÉLIQUE 2022

28 ET 29 NOVEMBRE 2022

À L'ESPACE CHARENTON (PARIS, XIIÈME)

être dire faire

L'ÉGLISE EN MISSION

INFORMATIONS ET BILLETTERIE SUR
WWW.CENTRE-EVANGELIQUE.FR

En collaboration avec

connect MISSIONS · ASAH · PERSPECTIVES · adD · fédération baptiste · CNEF SOLIDARITÉ

Partenaires majeurs

180 ANS ibn INSTITUT BIBLIQUE de Nogent · CNEF · SEL